



Flash cultures n°24 - Mardi 13 Juillet 2021

Message élaboré par les techniciens de la Chambre d'Agriculture du Jura, structure agréée sous le numéro FC 00551 pour le conseil indépendant à l'utilisation des produits phytosanitaires.

Avec le soutien financier de :

REGION
BOURGOGNE
FRANCHE
COMTE

Avec la contribution financière du compte d'affectation spéciale développement agricole et rural CASDAR



MINISTÈRE
DE L'AGRICULTURE
ET DE L'ALIMENTATION

Liberté
Égalité
Fraternité

Les coccinelles sont familièrement appelées bêtes à bon dieu. Une légende prétend, en effet, qu'elle aurait permis en se plaçant sur le cou d'un condamné à mort que ce dernier échappe à la décapitation. Elles sont depuis considérées comme un porte-bonheur qu'il ne faut surtout pas écraser.

L'adage dit que « la pluie menace si la coccinelle au bout du doigt refuse de s'envoler » ou encore « les bêtes à bon dieu qui sautillent de fleurs en fleurs présagent le beau temps ».

Si j'avais su tout ça ce matin avant de partir faire ma tournée des parcelles de maïs, sûr que je les aurais bien fait décoller d'une manière ou d'une autre ! Car on en trouve en quantité cette année dans les champs de maïs, mais elles se baladent sur les feuilles ou dans les cornets ou jouent à « saute-mouton », aucune ne décolle ou vole.



COLZA D'HIVER

La récolte des colzas a véritablement démarré le week-end dernier, deux jours et puis c'est tout. Les rendements sont très hétérogènes comme on pouvait s'y attendre.

MAÏS

* Stade :

17 à 19 feuilles pour les semis d'avril. 12 feuilles pour les semis de début juin. Présence significative de coccinelles, au moins une pour 10 à 20 pieds.

* Pyrale :

Les captures hebdomadaires dans les pièges à phéromones sont en baisse cette semaine (cf. tableau 1).

Elles ont toujours lieu essentiellement sur la moitié sud du Jura. Après un mois où les captures cumulées oscillaient entre 8 et 10, elles ne sont que de 6 pour la semaine écoulée. Le pic de vol de la race monovoltine semble atteint.

Aucune ponte ou larve baladeuse n'a été observée dans les 6 parcelles du réseau. Il est probable que la météo pluvieuse gêne le vol, et/ou les pontes. La période d'intervention avec un produit chimique peut débuter. En cas de traitement, laisser une zone non traitée au minimum de la largeur de pulvérisateur sur plus de 50 m de long pour pouvoir juger plus tard de l'utilité et de l'efficacité du traitement.

Tableau 1 : capture de pyrales dans piège à phéromone

Lieu	7/0 6	14/0 6	21/0 6	28/0 6	5/0 7	12/ 07	Cap- tures cumu- lées
Vincelles	0	5	1	0	4	1	11
Arlay	0	1	7	5	1	2	16
Cosges	0	1	2	0	2	1	6
Saint- Lothain	0	1	0	0	1	2	4
Bois de Gand	0	0	0	1	1	0	2
Gevry	0	0	0	0	0	0	0
Ounans	0	0	0	2	0	0	2
Roche- fort sur Nenon	0	0	0	0	0	0	0
Total hebdo- madaire	0	8	10	8	9	6	

Produits chimiques autorisés :

- Sous forme granulé : Sherpa 2 GC 15 kg/ha.
- Sous forme liquide : Ducat 0,8 L/ha, Coragen 0,125 L/ha, Cythrine Max 0,15 L/ha, Cyplan 0,75 L/ha, Decis Protech 0,83 L/ha, Decis Expert 0,125 L/ha, Nexide 0,167 L/ha, Steward 0,125 kg/ha (**ZNT riverain = 20 m**), Karakas 0,2 L/ha, Karaté Technologie Zéon 0,2 L/ha, Fury 10 EW 0,375 L/ha...

* Charbon commun :

On observe fréquemment la présence de charbon commun (*Ustilago maydis*) sur des pieds de maïs blessés dans les traces de roues dans la parcelle de Rochefort sur Nenon. Voir photos. C'est tout à fait normal puisque de nombreuses conditions favorables à l'expression de cette maladie sont réunies. Tout d'abord le charbon n'est présent que sur les pieds blessés. Ensuite la parcelle est en mono-culture de maïs et le temps est humide avec un fort taux d'humidité.

En l'absence de solution curative vis-à-vis de cette maladie, l'une des meilleures solutions préventives est de choisir une variété classée très peu sensible (TPS). C'est le cas de cette parcelle. Preuve que lorsque blessures et conditions météo favorables à cette maladie sont réunies, difficile d'y échapper.



Photo 1 : Charbon commun sur plante blessée



Photo 2 et 3 : "masses vésiculeuses" blanches sur tiges et feuilles.